Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
DE LA ROCHEJACQUELEIN LOUIS **1777-1815**	**Généalogies, biographies, monographies**
Auteur : **C. MULLIE**	Origine : **Collection personnelle**
Référence : **BIOGRAPHIE DES CELEBRITES MILITAIRES DES ARMEES DE TERRE ET DE MER DE 1789 A 1850** **PARIS** **POIGNAVANT ET CIE, EDITEURS** **RUE NEUVE DE L'UNIVERSITE 18**	Transcripteur : **MFR** Date : **2011**

Ancestramil

DE LA ROCHEJACQUELEIN LOUIS
1777-1815

La ROCHEJACQUELEIN (De), Louis, marquis, frère puîné d'Henri, né en 1777 à Saint-Aubin-de-Beaubigné (Poitou), avait douze ans lorsque la Révolution éclata. Il suivit son père en Allemagne, fit ses premières armes dans le *régiment autrichien de LATOUR*, passa ensuite en Angleterre, entra au service de cette puissance, fit deux campagnes dans l'ile de Saint-Domingue, rentra en France en 1801 et épousa la veuve du marquis **de LESCURE.** Retiré dans ses terres, il attendait l'occasion de servir une cause à laquelle toute sa famille s'était dévouée.

A la Restauration, **de LAROCHEJACQUELEIN** fut nommé commandant des *grenadiers royaux de la Garde*, et lors du 20 mars 1815, il protégea, avec d'autres serviteurs dévoués, la retraite du roi jusqu'à Gand. De cette ville il passa en Angleterre, à l'effet d'y solliciter des secours pour la Vendée, obtint des armes, des munitions et quelques subsides, débarqua sur la côte de Saint-Gilles, et souleva une partie des habitants du pays.

Dans une réunion qui eut lieu à Palluau, **de La ROCHEJACQUELEIN** fut reconnu général en chef. **NAPOLEON** apprit cette seconde insurrection dans la nuit du 17 mai, et il se hâta de prendre des mesures pour arrêter ce mouvement. Il fit inviter trois chefs vendéens ; **MM. de MALARTIE, de FLAVIGNY** et **La BERAUDIERE,** à se rendre en qualité de pacificateurs, près de leurs anciens compagnons d'armes, et de leur faire comprendre que ce n'était pas dans les champs de la Vendée que pouvait être décidé le sort de la France. En même temps, il fit appuyer ces négociations par un corps de 12 000 hommes sous les ordres du général **LAMARQUE**. Quelques chefs prêtèrent l'oreille aux observations des pacificateurs ; mais le **marquis de La ROCHEJACQUELEIN** refusa tout accommodement ; et s'étant rendu, le 1er juin, à Croix-de-Vic, il fixa, par un ordre du jour, les mouvements des divers corps d'armée.

Le 2 juin, les Anglais commencèrent à débarquer des armes et des munitions ; on combattit à Saint-Gilles, mais sans résultat remarquable. Un second engagement eut lieu, le 4 juin, au pont de Mathes, et **M. de La ROCHEJACQUELEIN** y fut tué d'une balle en pleine poitrine, au moment où il cherchait à rallier ses troupes.

****

Ancestramil